

**Didier LECORDIER**

(DCS, UMR 6297, Université de Nantes)

**Lundi 21 octobre 2019 à 14 heures**

**Salle de conférences (rdc)  
MSH Ange-Guépin Nantes**

***Les intermittents de la maladie  
Analyse sociologique du vécu des personnes atteintes  
d'une maladie chronique.***

Cette thèse a été préparée **sous la direction de Mme Anne-Chantal HARDY** (Directrice de recherche émérite).

**Les membres du jury :**

- **M. Charles SUAUD**, Professeur des université émérite, Université de Nantes
- **Mme Ljiljana JOVIC**, Directrice des soins, ARS Ile de France
- **M. Yann PEREON**, Professeur des universités praticien hospitalier, CHU de Nantes
- **Mme Anne-Chantal HARDY**, Directrice de recherche émérite

**Résumé :**

Cette thèse examine le vécu des personnes atteintes de maladies que l'on nomme chroniques afin d'appréhender le statut donné à la maladie chronique et de l'interroger. Après une égohistoire permettant de situer le travail sociologique réalisé par un infirmier engagé, tant au niveau de sa profession que des sciences infirmières, le concept de maladie chronique est examiné à partir de sa signification et de son usage au cours de l'histoire. L'analyse sociologique empirique repose sur deux enquêtes : la première porte sur les patients insuffisants cardiaques, la seconde sur ceux qui sont atteints de la maladie de Steinert. Le recueil et l'analyse des données selon les principes de la *Grounded theory* conduisent à produire deux modèles interprétatifs du phénomène. Le premier propose une autre manière de qualifier les sensations corporelles que la dichotomie normal ou pathologique. Le second propose une typologie de la temporalité des patients qui remet en question la manière de penser la chronicité des maladies selon un continuum. Les résultats sont mobilisés dans le champ de la santé et en particulier celui des infirmières chercheuses et praticiennes.

Soutenance



UNIVERSITÉ DE NANTES